

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 23 (1935)

Heft: 461

Artikel: La XIIIe Conférence des présidentes de l'A.S.S.F.

Autor: Vuilliomenet, Jeanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

miner le moment auquel cette évolution aura atteint un stade permettant de prendre d'autres mesures concertées d'ordre international. Texte peu compromettant, qui, en rassurant les timorés, laisse d'autre part la porte ouverte à toute activité ultérieure. En ce domaine, comme en celui du statut de la femme, ainsi que nous le disions dans notre précédent numéro, et vu la façon fâcheuse dont la question avait été prématurément posée à nouveau, nous ne pouvions vraiment souhaiter un autre résultat.

Peut-être n'est-il pas inutile, en terminant, d'attirer l'attention de celles qui se félicitent de l'ampleur prise cette année par les débats sur des questions féministes devant la S. d. N., sur la lassitude qui s'est fait jour à ce sujet dans certaines délégations. « Nous sommes féministes, cela est entendu, on dit quelques délégués, et non des moindres; mais nous voudrions que le féminisme se manifestât à la S. d. N. autrement que par ces éternels débats sur les mêmes questions, mais bien davantage par la présence et la collaboration toute naturelle des femmes au sein des Commissions et des délégations... » En ce qui nous concerne personnellement, nous sommes entièrement d'accord, car selon nous le vrai féminisme consiste à traiter, en loyale collaboration entre hommes et femmes, de toutes les questions qui intéressent également les deux sexes. Seulement, et tout en estimant nécessaire de faire entendre ce son de cloche aux groupements qui, avec plus de persévérance souvent que d'âpres propos, travaillent à faire inscrire des problèmes féministes à l'ordre du jour de la S. d. N., nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer à uni délégués dont nous rapportons ici l'opinion, que sur 50 délégations présentes à la XVI^{ème} Assemblée, 16 seulement comptaient une femme parmi leurs membres, et que ce faible pourcentage serait encore singulièrement affaibli si on établissait la proportion entre l'effectif masculin de certaines délégations (25 à 30 personnes parfois) et la seule et unique représentante de notre sexe. — Si bien qu'en attendant le moment béni où de nombreuses femmes siègeront à tout titre dans toutes les délégations, sommes-nous bien forcées de nous satisfaire des méthodes actuelles, ne souhaitant rien tant que de pouvoir prochainement y renouer.

E. Gd.

P.-S. — *L'abondance des matières nous oblige à retarder à notre prochain numéro le compte-rendu des travaux de la XVI^{ème} Assemblée en d'autres domaines intéressant spécialement les femmes: sort des réfugiés russes en Extrême-Orient, traite des femmes, protection de l'enfance, réforme pénale, trafic des stupéfiants, esclavage et situation des femmes dans les pays sous mandat, etc.*

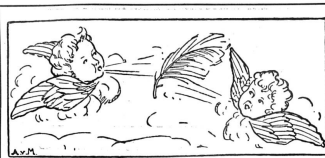
AVIS. — *Vu l'absence prochaine de notre Rédactrice, qui va faire un voyage féministe en Pologne et dans les Etats baltés, toutes les nouvelles pressantes (avis de Sociétés, convocations, etc.) concernant les deux prochains numéros du Mouvement doivent être adressées à Mme Vuillominet-Challandes, 7, Tête de Ran, La Chaux-de-Fonds.*

porte son nom, et l'on a conservé d'elle cinq Lettres, dont celle sur l'excellence de la très sainte pauvreté. Une Clarisse, une des filles spirituelles de Claire d'Assise, fut Agnès d'Harcourt, morte en 1289, qui nous a laissé une *Vie d'Isabelle de France*, la sœur de saint Louis; c'est, dit Paulin Paris, un monument dont il serait superflu de faire sentir l'importance.

Une béguine italienne, Mathalia de Novilara, qui vivait vers 1280, exalte la sainteté du mariage — elle fut mariée, mère, et devint veuve —: « Louée soit l'institution du mariage que veut le Christ » — et aussi celle de la maternité. Dans la glorieuse et pieuse cohorte des dames chrétiennes, voici l'unique Suisse, Elsbet Stägel, (XIV^{ème} siècle), née à Zurich de parents considérés, et qui reçut au couvent des dominicaines de Töss sa formation religieuse. Elle a composé un beau livre sur la *Vie des sœurs de Töss*, et y raconte comment elle s'y prenait pour amener les sœurs à lui confier les secrets de leur vie intérieure. Ce fut une fine mouche qui écrivit une chronique délicate.

Deux grandes dames religieuses, sainte Brigitte de Suède, « la prophétesse du Nord », et sainte Catherine de Sienne (1347-1380), « la plus glorieuse des Italiennes ». Son rôle social et politique est bien connu, ainsi que son influence sur le pape, qu'elle ramena d'Avignon. Des *Dialogues*, des *Oraisons*, des *Lettres*, ont été conservés, tous frais comme chants d'alouette.

Les recluses, ces sombres pénitentes, qui passaient une bonne part de leur vie sans jamais quitter leur loge incrustée dans un mur, sont représentées dans notre livre par Juliana de Norwich (vers 1343-1443), qui fut recluse durant



DE-CI, DE-LÀ

Reconnaissance.

Obligée de se fixer avec sa famille à Lausanne, Mme Olive Failletaz quitte Vevey et renonce à sa collaboration à la *Feuille d'avis de Vevey*, où depuis 1908 elle a donné, avec une fidélité, un entraînement, un enthousiasme toujours renouvelés, de très nombreux comptes-rendus d'assemblées; pas une réunion de femmes (qu'il s'agit de suffrage, d'abstinence, d'Unions de femmes, de bienfaisance) à laquelle elle n'ait assisté et dont elle n'ait rendu compte. La *Feuille d'avis de Vevey* est, sauf erreur, le premier journal de la Suisse romande qui ait donné autant de place à l'activité féminine dans tous les domaines. Nous en devons une vive reconnaissance tant à son directeur, M. Emile Gétaz, qu'à sa collaboratrice, Mme Failletaz. S. B.

Les journées de l'Alliance

(Suite de la 1^{re} page.)

Le dimanche matin, après un beau culte de M^{lle} Speiser, pasteur à Zuchwil (culte auquel assistèrent beaucoup de messieurs), on se réunit au restaurant de l'Alu. Une charmante allocution du pasteur Hürlimann, un salut apporté par M^{lle} Elisabeth Zellweger de la part du Conseil International des Femmes, des paroles pleines de cœur de Mme E. Mettler pour remercier au nom de l'Alliance Mme de Montet, présidente sortant de charge, et Mmes Junod et Chenevard, membres sortant du Comité après de longues années d'un dévouement infatigable, créèrent une atmosphère de chaleureuse cordialité.

Une promenade en bateau offerte aux déléguées par la commune de Wädenswil, initia les représentantes d'autres cantons à la pénitente poésie du lac de Zurich. Une réception fut encore lieu à l'Alu, dans les salons de Mme Weber, avant que chaque visiteuse, munie de son insigne aux nouvelles armes de Wädenswil, ne regagnât avec regret ses pénates.

En lisant ces lignes, on remarquera peut-être que le programme de cette Assemblée générale n'était pas fort touffu, et comportait moins de questions brûlantes qu'il y a une dizaine d'années. Il ne faut pas en inférer que la vie de l'Alliance soit moins intense et son utilité moins grande. Nous croyons, au contraire, que les Sociétés qui en sont membres bénéficient aujourd'hui du grand travail précédemment accompli. Une véritable collaboration s'est établie entre les Sociétés féminines, que celles-ci soient philanthropiques, suffragistes, professionnelles, sportives, et cela grâce à l'Alliance. Si les déléguées qui se rencontrent à l'Assemblée générale n'ont pas chaque année quelque réclamation sensationnelle à formuler, leur réunion maintient un contact précieux entre des groupements de buts variés et appartenant aux parties les plus diverses du

soixante-dix années sur les cent qu'elle vécût. Elle a écrit un livre remarquable sur ses *Révolutions*, dont il reste trois copies en anglais. « Dieu est plus près de nous que nous-mêmes, a-t-elle dit... Notre âme est enracinée en lui dans un perdurable amour... »

Une grande recluse encore, une Picarde, qui passa quatre ans dans sa loge, et en sortit pour réformer des ordres religieux, sainte Collette de Corbie (1381-1442). Elle voyagea continuellement; on la vit entre autres lieux à Vevey. « Ses paroles sur Dieu perçaient comme des flèches », a dit un de ses biographes. Elle précéda Jeanne d'Arc pour oser de grandes choses, et travailler en vue de l'union et de la paix. Elle écrivait aux Clarisses de la ville de Gand: «...Nonobstant que vous soyez faibles et débiles, si n'est-il pas à la puissance de l'Enfer d'enfer de vous vaincre si ne voulez être vaincues... » Une petite moniale qui servit sainte Collette, Perrine de Baume, nous a donné des détails sur la vie de la sainte, entre autres celui du baiser à la lépreuse: « Nous passâmes auprès d'un monastère de religieuses de saint Dominique, lesquelles religieuses vinrent au-devant de notre glorieuse mère, en pleins champs. Leur beau père confesseur était avec elles, et elles s'approchèrent de notre glorieuse mère. Elle leur fit grande révérence; pareillement lesdites religieuses à elle. Notre glorieuse mère les baisa toutes, excepte une, malade de mesclerie (lèpre), qui se tenait derrière, car, pour sa maladie, elle n'osait approcher comme les autres. Son père confesseur l'admonestait qu'elle s'approchât et qu'elle la baisât hardiment. Et s'enhardit ladite malade, et baisa notre glorieuse mère à la face.

Exploratrices

Mlles Odette de Puigaudé et Marion Benones viennent de rentrer en France après un voyage de plus de 2.500 kilomètres à dos de chameau en Mauritanie, où elles ont procédé à des fouilles et des recherches archéologiques. Elles ont fait don des objets rapportés par elles, soit au Musée du Trocadéro soit à la Société de Géographie.

Une plaque commémorative pour une femme.

La Fédération des Sociétés féminines bernoises, lors de sa dernière Assemblée générale à Herzogenbuchsee, a fait apposer contre la façade du restaurant *La Croix*, une plaque avec la mention suivante: « A Amélie Moser-Moser (1839-1925), la pionnière du travail social en faveur des pauvres et des malades, l'animatrice de l'éducation des jeunes filles, la fondatrice des Foyers pour Tous et du Restaurant sans alcool « La Croix » à Herzogenbuchsee. Les femmes bernoises reconnaissantes. » Les nombreuses participantes à cette journée, venues tant de la ville que de la campagne, sont rentrées chez elles pleines d'admiration pour cette femme de bien. S. F.

pays. Nous pensons donc que non seulement ces réunions ne doivent pas cesser d'intéresser les sociétés affiliées et ce n'est leur intérêt d'y envoyer chaque fois des délégués, mais encore que ces discussions annuelles sont utiles à suivre pour toutes les femmes qui ont le privilège de pouvoir y assister.

M. G.-M.

Une autre de nos collaboratrices a bien voulu nous envoyer sur le même sujet un second article, dont nous publions les extraits suivants:

Après que l'Assemblée se soit levée pour honorer la mémoire de Mme Chaponnière, qui, pendant 22 ans, appartenit au Comité de l'Alliance, Mme de Montet, présidente, donne lecture de son rapport. Comme toujours, nombreuses ont été pendant l'année écoulée les occasions où le Comité de l'Alliance a été appelé à intervenir d'une manière ou d'une autre en faveur des femmes suisses; deux lettres ont été adressées par lui à nos autorités fédérales, l'une à propos du cinéma populaire, l'autre touchant la nomination de Mme Gagg-Schwarz comme membre régulier de la Commission fédérale des fabriques. De même l'organisation du service domestique, le placement des ouvrières, la lutte contre les stupéfiants, l'étude concernant la prostitution en Suisse, celle de l'assurance maternelle et l'action en faveur de la rationalisation du ménage, ont tour à tour occupé l'un ou l'autre de ses membres.

Le rapport de l'Office pour les professions féminines souligna l'appel que lui a adressé l'Union suisse des maîtres-bouchers aux fins de lui aider à recruter de la main-d'œuvre féminine pour cette branche d'activité où un personnel qualifié manque fréquemment. Un apprentissage régulier de vendeuse sera très probablement créé pour y remédier. L'Office s'est occupé aussi des voyages de commerce, des sages-femmes et du personnel infirmier, des auxiliaires des postes, télégraphes et téléphones, ici pour demander la levée de l'interdiction de l'engagement d'apprentis, là pour obtenir une meilleure formation pro-

Et incontinent, elle fut toute saine et guérie de sa maladie.

Place à la doyenne des femmes de lettres professionnelles, Christine de Pisan (1364-1430), bonne chrétienne, « tout en admirant les sages de l'antiquité païenne plus, peut-être, que les saints de son Eglise. » Lucie Félix-Faure-Guyau voit en elle, en tant que championne de l'instruction des femmes, une ancêtre du féminisme chrétien. Beaucoup de fatras dans son œuvre, — il fallait écrire pour vivre et faire vivre ses trois enfants, — mais elle n'est pas l'insupportable bas-bleu dont parle Gustave Lanson; elle a du talent, comme en témoignent la *Cité des Dames* et le *Livre des trois vertus*. Contre « ceux qui disent qu'il n'est pas bon que femmes apprennent lettres, elle « se merveille » de cette opinion, et ajoute malicieusement que par là on peut voir que « toutes opinions d'hommes ne sont pas fondées sur raison. » ... Elle pense que le savoir des femmes doit s'étendre à toutes choses, car « celui n'est pas sage qui ne connaît aucune part de chaque chose ». Voici quelques vers gracieux de sa plume:

RONDEAU

Je ne sais comment je dure;
Car mon dolent cœur fond d'ire,
Et plaindre n'ose, ni dire
Ma douloureuse aventure.

Ma dolente vie obscure.
Rien, fors la mort, ne désire;
Je ne sais comment je dure.

Et me faut, par couverture,
Chanter quand mon cœur soupire,

fessionnelle et le relèvement social de la profession.

Très intéressant aussi fut le rapport de la Commission pour la lutte contre les effets de la crise, lequel relève toutes les tentatives faites pour sortir la femme de l'usine, ou accuser la femme mariée qui travaille de cumuler, ou encore de travailler au rabais. L'assurance-chômage pour femmes, des cours de réadaptation ou de perfectionnement ont fait l'objet des préoccupations de la Commission.

... C'est à Mme Lenoir (Genève) qu'incombait le rôle d'énoncer profondément les déléguées aux journées de l'Alliance en évoquant devant elles le sort des détenues libérées dont elle s'occupe depuis vingt ans. Victimes de leur milieu, victimes des circonstances, les prisonnières et les femmes qui, arrivant au bout de leur peine correctionnelle, sont appelées à rentrer dans la vie publique, ont droit à la plus grande pitié de la part de leurs sœurs plus privilégiées et mieux gardées. Mieux que cela elles ont droit à leur amour, afin que ne se réalise pas pour elles le mot poignant de cet homme d'Etat, lequel disait: « un homme qui à sa sortie de prison n'est pas suivi est presque condamné à recommencer ». Des relèvements sont possibles, ils sont dus à l'amour.

L'amour seul opère des miracles, ouvre les coeurs, amène des confidences sur les lèvres, de même que les heures de solitude pour lesquelles la femme n'est pas faite. S'occuper des prisonnières et des détenues libérées est la tâche de toutes les femmes de cœur. Nous remercions l'Alliance d'avoir attiré notre attention sur ce sujet trop peu connu et Mme Lenoir d'avoir bien consenti à nous initier à son travail de miséricorde.

L'obligation de borner ce compte-rendu nous empêche de parler en détail du beau travail de Mme Nef, la nouvelle présidente, sur la *Solidarité féminine*. Qu'il nous suffise de dire qu'il résumait en lui-même les différents et copieux exposés qui firent des journées de Wädenswil de bonnes et bienfaisantes journées.

A. G.-R.

La XIII^{ème} Conférence des présidentes de l'A. S. S. F.

Cette Conférence, qui a eu lieu à Berne, dimanche 29 septembre, a réuni une bonne trentaine de participantes dont le tiers représentait des sections romandes: Genève, Lausanne, Clarens, Montreux, Vevey, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds. Le Tessin ne nous avait pas envoyés sa présidente, mais bien le groupe de langue française de Bienne. Mme Vischer-Alioth, avec la compétence et la bonne grâce auxquelles elle nous ont habitués, présidait la Conférence pour la dernière fois, et les regrets de toutes les participantes lui furent exprimés ainsi que leurs remerciements. M^{lle} Sulzer, de Frauenfeld, la remplacera. De même, Mme Schwyzer (Lucerne) abandonne son poste de trésorière dont se chargera Mme Gerhard (Vevey).

Quatre oratrices étaient inscrites au programme. A dire vrai, elles ne nous ont pas apporté des notions nouvelles; mais elles ont donné du poids à tout ce qu'elles nous ont dit par leur ardeur et leur sagesse; elles ont su relever les courages défaillants, indiquer la route à suivre et la jalonnement d'excellents conseils; elles ont souligné la nécessité de « tenir » coûte que coûte, de s'a-

Et faire semblant de rire;
Mais Dieu sait ce que j'endure,
Je ne sais comment je dure.

Ajoutons que le *Miroir des dames chrétiennes* est illustré de reproductions d'estampes faites par des moniales du moyen-âge, et de calques de l'*Hortus Deliciarum* de l'abbesse Herrade de Landsberg, la première en date des encyclopédistes, dessinatrice, poète, musicienne, philosophe, théologienne, et une des gloires de l'Alsace (vers 1130-1195). « Ce livre, intitulé *Jardin des Délices*, écrit-elle, moi, petite abeille, je l'ai composé sous l'inspiration de Dieu, du suc des diverses fleurs cueillies dans l'Ecriture sainte et dans les ouvrages de philosophie, et je l'ai construit à peu près comme un rayon de miel, pour la louange et l'honneur du Christ et de l'Eglise. »

V. DELACHAUX.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro



à la Librairie Payot
Rue du Marché. Genève
à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève
à l'Administration
R. Micheli-du-Cres, 14. Gen.

dapter le mieux possible aux circonstances nouvelles créées par l'instabilité politique et économique, et de lutter avec de solides arguments contre les attaques faites journellement à l'indépendance et au travail féminins.

Mme Emma Porret, partant de l'idée que, si la propagande suffragiste en temps de crise ne se différencie pas essentiellement de ce qu'elle a toujours été, elle doit se faire cependant plus concrète, plus pratique, et mieux adaptée à des cas spéciaux.

Mme Debrat a soutenu par une solide documentation les arguments qu'elle recommandait pour la défense du droit au travail de la femme, et Mme Grütter a commenté, pour notre édification, la suite imposante des Résolutions du Congrès d'Istanbul.

La discussion a été peut-être plus vivante que d'habitude. Certains problèmes énoncés par les oratrices ont été tournés et retournés avec un ardeur indéniable; sur le fond des questions je crois que tout le monde était à peu près d'accord: la discussion porta plutôt sur des procédés, sur des tactiques à suivre, sur des arguments paraissant utiles aux unes, dangereux aux autres.

Il m'a semblé que la Conférence avait plus de vie, plus d'ardeur que certaines qui l'ont précédée et je l'attribue — en me trompant, peut-être — au fait que nous étions entre nous, entre femmes qui discutons nos intérêts propres et, pour une fois, ne figurions pas l'auditoire, toujours un peu compassé et soumis, d'orateurs masculins venus pour nous apprendre à penser et à vivre.

Les discussions ont continué, mêlées à de bons rires, durant l'heure joyeuse de la détente du repas en commun, et leur écho nous reste dans la mémoire. Il est toujours très agréable à chaque fois de nous retrouver entre sœurs, qui parlent de nos grandes questions féministes avec le même accent du cœur, sinon de l'idiome.

Jeanne VUILLIOMENT.

Les Expositions

Au Musée Rath (Genève)

Une des très intéressantes expositions qui se partagent les salles du Musée Rath (du 5 au 24 octobre) est celle de Mme Karin Lieven, bien connue à Genève dans les milieux artistiques et amis des arts, quoiqu'elle habite Paris.



Publications reçues

CÉCILE BIÉLER-BUTICAZ, ingénieure, Dr. ès sciences: *Foyer moderne*. Collection *La Maison heureuse*. Ed. La Concorde, Lausanne. Prix: 1 fr.

Cet aimable et précieux petit livre nous enseigne à mettre de l'âme dans notre ménage; à préparer l'avenir et à utiliser au mieux le présent: organisation, emploi rationnel, ménagement de ses forces et de son argent, règles les meilleures pour vaquer aux besognes si complexes du ménage, modernisation de l'outillage ménager, et, tout au long de ces pages alertes, cette philosophie de l'usuel et du mieux-être, faite de laquelle la ménagère s'enlise dans des besognes machinales et perd tout intérêt à l'ouvrage.

J. V.

Peintures, dessins, gravures et illustrations, ainsi que quatre aquarelles — au total, une soixantaine de numéros, dont tous, sauf à peine vingt, sont comme une glorification de la lumière, en l'espèce, des vues d'Ibiza, et beaucoup de scènes de la campagne aux Baléares, de groupes de paysans avec leurs pittoresques costumes. La couleur chante et vibre dans le flambement des moissons, des rures, la ville s'éteint; il y a déjà de l'Afrique dans tout cela, et Mme Lieven nous disait que, sur place, sa peinture lui semblait éteinte en comparaison de ce qu'elle voyait, de cette merveilleuse lumière. Eteinte, elle ne l'est certes pas, cette belle série de paysages, de gent rustique, d'architecture, de ciels délicats ou embrasés.

Illustrations de livres fameux: ce sont, avec quelques fantasmes, un *Hommage à Mary Webb*, *La grande peur dans la montagne* (Ramuz), un Paul Morand, *Codine* de Panaï Istrati, et d'autres.

PENNELLO.



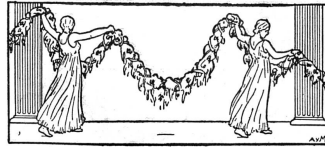
Réunion du Comité Central.

Siégeant le 28 septembre à Berne, sous la présidence de Mme Leuch, le Comité Central de l'A. S. F. a d'abord entendu un rapport très réjouissant sur le Cours de Vacances de Bulle, et d'autres beaucoup moins encourageants sur les difficultés que rencontrent certaines Sections dans leur activité suffragiste. Il est certain que le vent de réaction antidémocratique qui souffle sur notre pays est pour beaucoup dans la vague de méfiance ou d'indifférence signalée dans certains cantons à l'égard de nos idées; mais n'est-ce pas justement dans les périodes difficiles qu'il importe de redoubler d'ardeur? Le Comité Central a examiné la situation suffragiste en Suisse, telle qu'elle ressort de la votation du 8 septembre (refus de révision totale de la Constitution) et a décidé d'attendre en tout cas les élections fédérales du 26 octobre prochain pour se rendre compte de l'orientation générale de la politique intérieure.

Après s'être longuement occupé d'affaires administratives intérieures (finances), et de questions de presse (journaux féministes, bulletin de presse, *Annuaire des femmes suisses*) le Comité Central s'est prononcé à l'unanimité pour la continuation de l'activité du Groupement *La Femme et la Démocratie*. Il a encore entendu un exposé de Mme Gourd sur l'application pratique à apporter en Suisse aux résolutions votées par le Congrès d'Istanbul, et a chargé sa présidente de remettre officiellement deux de celles-ci (concernant la situation économique et générale et la place des femmes sous différents systèmes de gouvernement) au Conseil Fédéral. Enfin, deux suggestions de Mme Gourd concernant l'attitude de la Suisse devant les problèmes féministes posés à la Société des Nations ont été adoptées.

La prochaine séance du C. C. aura lieu en janvier à Neuchâtel pour permettre une rencontre amicale avec les suffragistes de ce canton.

E. Gd.



A travers les Sociétés

Pour nos chômeuses.

L'Ouvroir de l'Union des Femmes, dont toutes nos lectrices connaissent et apprécient l'activité, vient d'assumer une tâche plus étendue encore que celle qu'il a menée à bien depuis vingt ans, en acceptant, à la demande du Département de l'Hygiène et de l'Assistance publique, et en relation avec les Services cantonaux de chômage, de réorganiser et de diriger un atelier de confection pour professionnelles de la couture en chômage. Situé dans un local, mis, avec tout le matériel nécessaire, à la disposition de l'Ouvroir par le Département, cet atelier sera à même de faire confectionner par des couturières, tailleuses, etc., en chômage, tout ce que voudront bien lui commander les fidèles clientes de l'Ouvroir, qui apprécieront à la fois ses méthodes de travail, son esprit d'entraide sociale, et la bienfaisance que la modicité des prix des vêtements confectionnés. Des plans sont encore à l'étude pour trouver d'autres débouchés à l'activité de cet atelier, en collaboration avec le Département, que l'on peut remercier ici de la confiance et de la compréhension qu'il manifeste par là une fois de plus, envers notre organisation de lutte contre le chômage. Il n'est pas si fréquent en Suisse de voir les pouvoirs publics faire appel à la collaboration féminine, pour que nous ne relevions pas ce geste ici avec reconnaissance.

E. Gd.

... in corpore sano.

La Société féminine genevoise d'Education physique nous prie d'informer nos lectrices que son cours de gymnastique reprendra le 15 octobre, et aura lieu tous les mardis et vendredis, de 18 à 19 heures, à l'Ecole Secondaire de la rue d'Italie. Les inscriptions sont reçues à la première leçon.

En outre, cette même Société organise un cours de ski sur écorce, qui aura lieu le lundi, à 17 heures, à la salle de gymnastique du Collège.

In Memoriam.

Mme Cramer-Micheli, qui vient de mourir à Landecy, près de Genève, n'était pas une inconnue pour nos lectrices, qui avaient souvent lu ici même des appels de sa plume en faveur de cet Ouvroir de Landecy, œuvre de collaboration et d'entraide entre femmes de milieux divers, qu'elle avait créé, et qui, dans ce village éloigné, constituait un centre de bonne volonté et d'éducation mutuelle. Fidèle abonnée de notre journal, Mme Cramer-Micheli marquait à l'activité féministe un intérêt qui va maintenant nous faire défaut; aussi est-ce avec la conscience du vide qui se creuse que nous disons à sa famille toute notre sympathie.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés

La Turquie Kamaliste. Editions de la Direction générale de presse du Ministère de l'Intérieur, Ankara.

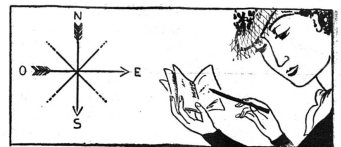
Tous ceux qui ont gardé au fond de leur cœur l'amour émerveillé du pays des Mille et une Nuits, même modernisé, comme ceux qui ne le connaissent que par oui-dire, feuilleteront avec plaisir cette magnifique publication, splendide et illustrée et évoquant divers aspects artistiques, sportifs, historiques, ou scientifiques, de la vie turque contemporaine. Attirons tout spécialement l'attention de ceux qui croient encore à l'existence des « Désenchantés » sur les photographies accompagnant l'article sur l'éducation physique en Turquie.

M. F.

Jahrbuch der Schweizerfrauen (Annuaire des femmes suisses) pour 1936, éditeur: K. J. Wyss, Berne. Prix: fr. 1.80.

Sous les auspices de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses, Mme Elisabeth Thommen, offre à toutes celles d'entre les féministes qui savent l'allemand une lecture de plus intéressantes.

Les opinions des femmes, leurs préoccupations leurs travaux, y sont traités par plusieurs Suisses d'une plume à la fois alerte et sage. En vers et en prose est célébré l'effort féminin, qu'il s'exerce dans le domaine intellectuel ou social, dans l'éducation ou dans l'agriculture. Des illustrations intelligemment choisies accompagnent les textes; des visages nous sourient, d'autres semblent réfléchir tous les soucis du monde... Les mortes sont à l'honneur et les vivantes nous parlent... voix de Suisse et voix d'outre-frontières, exposant des activités anciennes ou nouvelles,



Garnet de la Quinzaine

Lundi 14 octobre:

GENÈVE: Soroptimist-Club, 19 h. 30, Lycéum-Club, 1 rue des Chaudronniers: Souper mensuel, réservé aux membres du Club et à leurs invités. Causerie sur Victor-Hugo par Mlle Richon.

Mercredi 16 octobre:

LAUSANNE: Union des Sociétés féminines lausannoises, Cercle de Beau-Séjour, de 14 à 18 h.: Théâtre et musique au profit des chômeuses intellectuelles.

Samedi 19 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h.: *A la mémoire de Mme Fulpius Gavard. Quelques souvenirs de ses activités.*

Judi 24 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes et Association féminine d'éducation nationale, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: *La Constitution fédérale*, première leçon du Cours public et gratuit en six séances de M^{lle} Alfred Borel.

BEURRE FONDU excellent
en boîtes de 1 kilo et d'une livre
Très avantageux
En vente partout
Laiteries Rénnies
P 9816 X

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes GENÈVE .. Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver: 24 octobre 1935 - 24 mars 1936
Culture féminine générale. Formation professionnelle d'Assistants sociales (protection de l'enfance, etc.) de Directrices d'établissements hospitaliers, Secrétaires d'institutions sociales, Bibliothécaires, Laborantines.
Des auditeurs sont admis à tous les cours
Pension et Cours ménagers, cuisine, comp., etc., formation de gouvernantes de maison, au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin). Programme (20 ets) et renseignements par le secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6

FOYER DES ETUDIANTES
20, av. H.-Dunant GENÈVE Tél. 42.716
(5 minutes Université) 9008 X
JARDIN .. Chauffage central .. Club .. Bibliothèque .. Locaux ouverts à toutes les étudiantes
Chambre et pension - Repas - PRIX MODÉRÉS

IMPRIMERIE R. CHTER. — GENÈVE

des préoccupations toujours renaissantes de femmes des villes ou des campagnes; l'éveil à la vie moderne de l'Hindoue voisinant avec les réflexions de la Suisse sur la révision de la constitution... rien de ce qui intéresse la femme n'est négligé dans cette brochure que chaque féministe voudra posséder.

J. V.

Chine illustrée. Revue mensuelle en français, en anglais et en allemand. Editée par la Bibliothèque sino-internationale, château de Montalègre, route de Vésénaz, Genève. No 1 (août 1935). Le numéro: 30 centimes suisses.

Editée avec un but de vulgarisation, pour faire connaître et apprécier la réalité chinoise à un public occidental aussi étendu que possible, et contribuer de la sorte à faire prendre à tous les hommes conscience des liens de fraternité unissant toutes les races, cette revue très-bien présentée nous apporte, dès son premier numéro, des articles sur l'enfant chinois, l'humour chinois, l'affiche en Chine, le cinéma en Chine, le début d'un roman, *L'Éventail aux fleurs de pêche*, etc. On ne peut que souhaiter plein succès à cette intéressante publication et à ses initiateurs.

M. F.

Almanach socialiste, pour 1936. Edition « La Sentinelle », La Chaux-de-Fonds. Prix: 80 ct.

En plus de ce que contient tout almanach qu'il se respecte, celui-ci abrite une documentation variée, une revue du mouvement ouvrier due à des plumes autorisées, une biographie de Thomas Morus, le précurseur du collectivisme, un entretien, assez piquant à lire à l'heure que nous vivons, entre Mussolini et Pierre Cérésole, et toutes sortes de petits chapitres amusants et intéressants.

J. V.